

Un Prix pour tout le monde et rien qu'un prix!

Pas de paroles en l'air ni de vente louche ici.
 Venez voir les différentes Modes d'Habilllements d'hommes que nous offrons cette semaine à \$5.50, \$6.50, \$8.50.
 Habilllements sur commande de \$10.00 à \$20.00.
 Pantalons de \$2.90 à \$5.75.

W. D. MARTIN,

Coin des Rues Main et Lutz, - - MONCTON, N. B.

Dans tous ces combats qui se sont livrés dans mon âme, j'ai perdu mon chemin;... et quand j'ai vu mon père, ma mère, tout ce qui tient à ma vie, sur le bord d'un affreux gouffre, et que pour les sauver vous m'avez dit qu'il fallait y jeter mon cœur, je me suis sentie prête à le faire. Pourquoi tentiez-vous mon amour d'enfant?... il était plus grand que celui que je pouvais vous donner, il m'a poussé, et j'ai cru qu'il serait assez puissant pour me donner toutes les vertus de mon sacrifice, pour me faire oublier tout le passé, qu'il pourrait absorber, dans le simple sentiment de reconnaissance et de respect profond que je vous dois, dans les bornes obligées du devoir que je vous aurais juré, toutes mes passions de Française, tous les élans refoulés d'un amour déjà fiancé. Mais, monsieur, je me trompais; vous voyez bien que je me trompais, puisqu'à la première rupture de ces liens de fer dont j'enlacsais mon cœur le soumettre à l'holocauste, il a éclaté et a brisé le votre... Vous êtes Anglais, et vous avez trop d'orgueil et de dignité pour renoncer à votre caractère national, pour consentir à voir mépriser votre sang et maudire votre drapeau. Eh bien, j'en aurais fait dans mon cœur, et mon estime se serait peut-être changée en haine... Cette nationalité que vous m'auriez donnée, ce drapeau dont vous auriez couvert mon front, ils auraient toujours été pour moi comme une injustice, comme une insulte éternelle, et dans mon cœur, comme un remords sanglant;... je vous aurais détesté... Et Jacques... dont le souvenir m'aurait poursuivi dans ma félicité apparente, au lieu de son supplice, sur la terre de ses dévouements; Jacques à qui j'aurais fait injure le jour de son arrivée, la veille de son exécution, quand il revenait réclamer ma foi et ma parole, ah!...

Mais il vous a rendu... il vous a rejeté tout cela, dit George; il vous a traitée comme une malheureuse!
 —Oui, c'est vrai, il m'a repoussée quand j'allais tomber dans ses bras, il a eu l'injustice de me croire capable de toutes les lâchetés, de toutes les bassesses qui puissent avilir le cœur d'une honnête fille et le caractère d'une Française; il m'a laissé tomber à ses pieds... Ah! c'était bien affreux cela!... mais je lui pardonne, parce qu'il a beaucoup souffert, parce qu'il aimait la France plus que moi, autant que mon père, et parce qu'il n'est pas seul coupable de son injustice... Dans les circonstances où il m'a revue, son indignation était assez motivée, et si vous voulez, monsieur, relire, les pages que voici, qui se trouvaient en sa possession vous comprendrez que ses injustes soupçons avaient aussi une cause qui peut les excuser, même à vos yeux...

Marie tendit à l'officier la lettre que Jacques lui avait jetée à la fi-

gure, au moment de leur entrevue; cette lettre qu'elle avait saisie et mise dans son sein, sans savoir ce qu'elle faisait, elle l'avait retrouvée le matin même, sur le plancher de sa chambre.

—Je ne l'aurais pas lue, poursuivit-elle, si j'avais vu de suite qu'elle était adressée à monsieur votre frère, ou si j'eusse compris plus tôt le pseudonyme...

George se sentit foudroyé de honte en voyant revenir ce ridicule témoignage de sa légèreté et de ses extravagances passées, dans de semblables circonstances, et par de pareilles mains: il chancela, il aurait voulu disparaître sous terre. La jeune fille le regarda durant quelques instants, en silence, jouissant peut-être, dans le secret, du cruel châtement que venait d'infliger à son auteur cette œuvre impertinente. Mais la situation était trop pénible pour le lieutenant, et Marie avait trop bon cœur pour en profiter quand elle le voyait déjà tant puni.

—Monsieur, dit-elle, cette lettre ne peut détruire l'estime que vous méritez; elle confirme le mien; elle est pour moi un témoignage de la sincérité de vos aveux d'hier...

En la relisant, vous penserez au tort que peuvent faire quelques mots tracés dans un moment d'oubli. Vous voudrez bien croire, de plus, que si je ne consens pas à devenir l'objet d'une onzième flamme ce n'est pas que je crois à la frivolité et à la fausseté de votre onzième, mais parce que je ne puis pas arracher de mon cœur l'impression des premières qui l'ont brûlé; et vous me pardonnerez, je l'espère, le mal que je puis vous avoir fait aujourd'hui... Ah! ne nous en voulez pas, monsieur George; il vaut mieux que les choses soient ainsi; nous serions restés ici, avec des cœurs comprimés, des sentiments pénibles, et sans doute, avec des devoirs odieux, malgré vos bontés. Eh bien! nous emporterons dans l'exil des souvenirs pleins de notre reconnaissance pour vous; en pensant à vous, nous haïrons moins la nation qui nous a frappés... J'espère que vous ne nous refuserez pas un adieu amical.

Marie tendit sa main au lieutenant, qui la prit en silence, et elle ajouta:

—Maintenant, monsieur, puis-je encore vous demander une grâce... une grâce qui est une réparation?

—Quelle grâce puis-je vous accorder, mademoiselle, qui soit une réparation? dit George avec surprise.

—Que vous fassiez dire à Jacques, avant qu'il meure, que je lui ai conservé ma parole, que je n'ai jamais aimé que lui...

A ces mots, George sentit son orgueil jaloux se réveiller violemment et faire irruption au milieu des sentiments les plus généreux de son âme. Sa tête se releva et perdit tout à coup cette expression de douleur passive qu'elle avait gar-

dée jusque là; l'humiliation que sa lettre lui avait fait subir ulcérât encore son cœur, malgré les paroles de baume de Marie; sa fierté en avait profondément souffert. Cependant, il sentait qu'il expiait une faute, un tort envers cette fille admirable, et il en avait enduré dignement le châtement: la noble indignation manifestée devant lui par les Landry contre sa nation ne l'avait pas outragé; il comprenait qu'elle était méritée. Mais aller s'immoler devant ce Jacques, qui lui ravissait un être adoré, qui lui avait occasionné cette honte sous les yeux de Marie; s'avouer vaincu devant ce paysan brutal, devant ce meurtrier de son frère, qui avait osé porter la main sur lui, cela le révoltait, et il dit avec fermeté:

—C'est moi que vous voulez charger de ce message étrange?

—C'est vous, monsieur, parce que j'ai une confiance absolue dans votre générosité, parce que vous êtes le seul qui puissiez approcher de Jacques, et surtout, parce qu'il ne convient qu'à vous d'expliquer les rapports qui ont existé entre nous, et la portée réelle de votre lettre.

—C'est donc une confession que vous voulez que j'aie à faire à votre ami; je vous avouerai que je crois encore faiblement à la nécessité et à l'efficacité de cette institution.

—Ce n'est pas une confession, c'est un service d'ami, c'est un bienfait, c'est un acte de probité, compatible avec toutes les croyances et avec toutes les dignités, qu'une femme vous demande avec des larmes; et je ne pense pas qu'un homme juste, qu'un prétendu catholique puisse appeler cela du nom de confession pour se donner l'avantage de le refuser avec mépris; s'il en était ainsi, je croirais, moi, avoir le droit d'appeler cet homme un hypocrite... Ce n'est pas l'opinion que nous avons de vous, monsieur.

—Pardonnez-moi, mademoiselle, j'avoue que j'ai eu tort de m'exprimer ainsi. Ce que vous voulez, donc, c'est que j'aie m'humilier devant ce traître, devant ce rival forcené, cet amant extraordinaire, qui après être resté absent pendant cinq ans, sans donner signe de vie, sans songer à sécher les larmes qui coulaient ici pour lui, et à soulager, au moins par un message, les inquiétudes constantes d'une fiancée, se croit autorisé, par dix lignes de gaieté trouvées dans la poche d'un étranger, à vous soupçonner de tous les crimes, et à vous traiter, en arrivant, comme une épouse infidèle et perdue... Vous voulez que je m'abaisse à parler à ce transfuge qui vient, les mains pleines du sang de mon frère, briser mon bonheur, enlever brutalement de mon cœur l'idole pure que j'entourais depuis deux ans du culte le plus vrai, le plus constant; que j'encensais, dans le secret, de tous les parfums purifiés de ma passion; qui avait fait naître pour moi, dans cette solitude, un monde enchanté que je n'aurais pas voulu sacrifier pour toutes les merveilles de notre vieux continent et que je croyais ne jamais abandonner... Vous voulez, Marie, que je porte à ce misérable mon cœur comme une victime expiatoire, pour recueillir ensuite des paroles de pardon pour vous, et pour moi... le silence de mépris!

—Je sais, lieutenant, à quoi m'en tenir sur l'absence prolongée de Jacques et sur son silence. J'ai appris tout ce qu'il avait fait... je connais aussi ce qu'ont pu produire vos dix lignes de gaieté sur cette âme droite animée du sentiment le plus profond et le plus digne: dans notre pays, on ne connaît pas cette sorte de gaieté, parce qu'on

Il n'est pas d'argument

La moitié si convaincant que la preuve de vos yeux.

C'est pourquoi nous voulons vous faire voir les Vêtements de Garçonnettes "Lion Brand".
 Nous voulons vous démontrer leur supériorité sur les autres façons—vous dire pourquoi ils sont meilleurs—à meilleur marché—combien peu ça prend pour habiller votre gars, et pour être satisfait de ses vêtements.

La grande différence entre les "Lion Brand" et les Vêtements ordinaires est si grande que vous voyez de suite l'économie à faire.

"LION BRAND". Ce sont les meilleurs par expérience. Prix \$3.50 à \$6.00. Avez-vous vu les "CHATS NOIRS"?

H. C. COLE & CIE.,

Hardes, Chapeaux et Merceries. - BLOC PALMER. - MONCTON

ne croit pas qu'une fille respectable puisse en être l'objet. D'ailleurs, monsieur, il y avait dans votre lettre des faussetés... Ce n'est pas moi, mais c'est mon père qui vous avait invité à dîner à la ferme, et c'est Janot, seul, qui vous a servi le bouquet délicieux... cela, vous le saviez. Je vous demande de rétablir la vérité de ces faits près de votre prisonnier; votre seul, vous pouvez le faire avec autorité et délicatesse. Vous lui direz, en outre, que vous n'étiez reçu dans notre maison qu'à titre de bienfaiteur, et que c'est le hasard qui a voulu que nous fussions ensemble hier matin... le hasard et la confiance que j'avais dans votre respect et votre dignité.

(A continuer.)

PROPOS AGRICOLES

DEPARTEMENT DE L'AGRICULTURE DE LA PUissance DU CANADA.

Division du Commissaire de l'Agriculture et de l'Industrie Laitière.

Ottawa, le 13 août, 1903.

L'Elevage des Volailles en été.

Les renseignements suivants, sur l'exploitation avantageuse des volailles, sont donnés par M. F. C. Hare, chef de la section de la volaille du Département de l'Agriculture.

La Vente des Poules.—Il est plus avantageux de se défaire des vieilles poules avant l'époque de la mue, car il y a alors un marché plus profitable pour ces volailles, vu la rareté des poulets. A l'heure qu'il est, une compagnie de Toronto paie 6 cents la livre, poids vif, pour les poules, et il est offert à Montréal, 8 cents la livre pour ces dernières, poids plumé. Ces prix se continueront pendant quelques mois encore, peut être avec une faible augmentation. Si les vieilles poules sont gardées jusqu'à l'automne, le profit réalisé ne sera pas aussi grand que si elles étaient vendues en été, vu la diminution du prix de vente sur le marché et la perte en poids due à la mue. Les poules devraient être vendues dans leur deuxième année. Tous les coqs devraient être vendus pendant l'été, et ceux gardés pour la reproduction, la saison suivante.

Poulettes Pondeuses.—On a souvent démontré l'avantage qu'il y a de garder les jeunes poules pour la production des œufs en automne et en hiver. Les jeunes poules pondent dans la première année; cinq fois autant que les vieilles poules. Le coût de la nourriture sera le même pour les jeunes poules que pour les vieilles, de sorte que le profit sur les jeunes poules sera en conséquence plus élevé. On devra choisir au plus tôt, une race de poulettes convenable, leur donner une alimentation généreuse afin d'en courager une ponte hâtive en hiver et les loger plus tard d'une manière confortable et permanente, car le fait de les changer de logis avant l'hiver retarderait la ponte.

Volaille d'un type d'utilité.—Pour l'élevage sur la ferme on devrait choisir avant tout un type d'utilité. On pourra se procurer ce type dans les races populaires Plymouth Rocks et Wyandottes. La volaille d'un type d'utilité devrait être large, compacte et de moyenne grosseur et pesanteur (poids adultes coq 7 à 8 1/2 livres, poule 5 1/2 à 7 livres.) La poitrine devrait être portée en avant, large et pleine; les pattes bien écartées, courtes et de couleur jaune ou blanche, sans plume. La volaille d'un type d'utilité ressemble au type de bétail "short-horn" viz.:—la forme du corps large et compacte, et de moyenne hauteur.

La Vente des Poulets.—Les prix offerts à Toronto et à Montréal pour des poulets pesant de 1 1/2 livres, varient de 11 à 12 cents la livre, ce qui équivaut à 14 à 15 cents la livre, poids plumé, et 20 à 22 cents la livre, poids vidé. Il est

bien évident qu'on peut réaliser de plus gros bénéfices en vendant tous les coqs les plus pesants et les plus âgés du troupeau sans attendre trop longtemps. Les bénéfices ainsi réalisés par ce commerce sont dans la même proportion que ceux obtenus par les jardiniers et les fruitiers qui placent leurs produits sur le marché avant que l'approvisionnement ordinaire puisse être obtenu.

Poulets Engraissés en Cage.—L'augmentation dans la consommation des poulets en Canada, est due à leur qualité supérieure et à la bonne apparence qu'ils ont lorsqu'ils sont mis en vente. Cette amélioration est due à l'engraissement des poulets en cage qui a été mis en pratique par le Département de l'Agriculture, et aux méthodes employées dans manière de tuer, plumer et trosser les poulets avant d'être placés sur le marché. Les cultivateurs du pays devraient être mis au courant de la manière d'engraisser les poulets en cage; c'est une besogne qui peut être faite facilement. Les cages requises peuvent être aisément construites; les poulets augmentent de 1 1/2 à 3 livres durant les vingt quatre jours qu'ils restent en cage, et le coût de la nourriture pour chaque livre d'augmentation en pesée vivante, sera en moyenne de 5 à 6 1/2 cents.

Expositions d'Automne.—Les volailles exposées aux exhibitions d'automne doivent être mises à l'abri du soleil durant la mue. Leurs plumes n'ont pas alors une apparence terne et marbrée. Les éleveurs de volailles de choix en prennent un soin particulier à l'époque de la mue, en couvrant leurs poulaillers de vieilles bandes de tapis, de planches, etc., etc. On permet aux volailles de sortir seulement que tard l'après-midi ou dans la soirée. Elles sont nourries à l'époque de la mue avec des végétaux et des déchets de viande. L'alimentation animale qui comprend des déchets de viande et des os crus augmente la quantité de protéine et d'albumine requise pour la croissance des plumes; les végétaux servent à régulariser les fonctions digestives.

W. A. CLEMENS,

Commiss des Publications.

Avez-vous besoin d'un bel Habillemeut ou d'un pantalon? N'oubliez pas d'entrer au magasin de hardes où vous pouvez en avoir de toutes sortes et au plus bas prix, c'est-à-dire chez

SIMON A. POIRIER, Bloc Poirier, Shédiac.

La quatrième charrette

La première emporta les Congrégations qui n'avaient pas demandé l'autorisation.

La seconde se composa des Congrégations d'hommes, et la troisième des 81 Congrégations de femmes dont les demandes d'autorisation furent rejetées "en bloc".

Voici la quatrième: le nombre des victimes qui lui sont réservées est immense. Il s'agit des 9,000 établissements que M. Combes prétend n'être pas autorisés et qui dépendent des Congrégations autorisées.

Les notifications se font pour elles dans toute la France. A Paris, même, sans qu'aucune note gouvernementale en prévienne le public, elles ont eu lieu ces jours-ci.

Et comme il s'agit de Congrégations autorisées, on les menace, si elles n'obéissent pas docilement aux injonctions du pouvoir, de leur supprimer leur autorisation générale. Par ce chantage on espère éviter tout incident.

Il est à croire que les Congrégations et les catholiques sauront sur bien des points déjouer ce calcul odieux.

Puisque la volonté de M. Combes est, quoi qu'il advienne, de détruire toutes les Congrégations, l'intérêt bien entendu de celles-ci est de ne pas laisser faire sans saisir l'opinion publique des tentatives dont elles sont victimes.

(Croix, 21 juillet.)

To Cure a Cold in One Day Cures Grip in Two Days.
 Take Laxative Bromo Quinine Tablets. on every box. 25c.
 Seven Million boxes sold in past 12 months. This signature, E. W. Grove

REY.
 TEMENT!
 ohrey
 ne les a pas,
 S
 TS
 onvenable pour la
 rte quoi. Notre
 enne et grande.
 coupe élégante.
 eolu de la fabrica-
 élimine tous les
 ble pour un ar-
 e tailleurs experts
 es les plus mo-
 -- l'Ettofe HUT
 ny, Ltd.,
 visage, tous les
 e que je croyais
 de mes anciens
 a France... Je
 re, je me retrou-
 je suis toute vo-
 vous êtes tout
 ou! nous irons
 ... Je vous ai-
 ... que vous ne
 vous ne vieilli-
 s croire encore
 Pré, avec tous
 vos amis, avec
 sait plaisir, rien
 de Marie!...
 tant entrecoupaît
 ases avec un bai-
 au front, sur la
 x tout pleins de
 vieillard. Elle
 e.
 eva pour courir
 e à sa mère, une
 caresse, lui dire
 rien aussi, qu'el-
 ger les chagrins
 , et lui faire ou-
 èves d'ambition,
 ant elle: il était
 ns l'attitude d'un
 u sa sentence, le
 e accablée d'hu-
 es grandeurs de
 infortunés ve-
 abime devant ses
 mais ils l'avaient
 sublime; en le
 u fond, avec l'é-
 son amour, cette
 à ses yeux toute
 hauteurs, gar-
 toutes les grâces
 refléter la figure
 as. Si elle avait
 ent ses plus purs
 ait pas en s'abais-
 ndeur d'âme, en
 is de lui, parce
 de toute l'injus-
 ernement, parce
 probation de son
 prenait assez les
 du cœur humain
 aine contre Ma-
 d'être Anglais,
 is que jamais...
 blement...
 reçut d'un coup
 attaché sur elle
 lorait un mot de
 a soudainement
 ébranlée.
 orge, dit-elle
 outrager, n'est-ce
 attendez pas ce-
 ous, ... si géné-
 rdonnez-le-moi.